

Jean 14 ; 1-6

Dans ces six versets, l'évangéliste Jean nous rapporte un enseignement de Jésus qui est fondamental pour notre Foi.

La pointe de ce texte est souvent mise en relief : « je suis le chemin, la vérité, la vie ».

Au passage, on note bien l'embarras des disciples qui n'ont absolument pas compris le message.

Mais nous, comment le comprenons nous ?

Il y a tout au long des évangiles des propositions certes fondamentales « aimer vous les uns les autres », « ce que vous faites au plus petit... », mais dont la reprise, en toutes circonstances, nous les rend banales et ne nous incite pas toujours à approfondir.

Si nous approfondissons notre réflexion, dans cette indication :

« Je suis le chemin, la vérité, la vie »,

apparaît une lumière particulière sur le rôle du Christ : un rôle de passeur.

...Un passeur, un bon passeur, comme il est un bon pasteur.

Et aujourd'hui, on comprend bien dans notre monde le rôle d'un passeur, indispensable pour sauter d'une rive à l'autre.

Et celui qui a très concrètement explicité ce que pourrait être cette mission de passeur, c'est le père Teilhard de Chardin. Sa pensée, sa spiritualité ont enthousiasmé nombre d'entre nous, et parmi eux, Charles.

Le Christ, dans ce rôle de passeur, est l'attracteur universel, celui qui, de l'alpha des débuts de la création nous conduit vers l'oméga de la parousie. Attracteur universel pour les hommes et pour toute la création. Christ évolutif parce que, dans cette attraction, est prise en compte l'évolution de notre monde, l'achèvement de la création, auquel nous avons la mission de participer de toutes nos forces et de toute notre intelligence.

Et là, on comprend par ce que vous nous avez dit de Charles, la parfaite cohérence de la vie qui a été la sienne, de ses efforts, de toute son action, avec cette vision teilhardienne du passeur.

« Je suis le chemin, la vérité, la vie. »

Charles a suivi Ce chemin, durant toute sa Vie, il a trouvé la Vérité qu'il contemple maintenant dans la Lumière de Dieu.